

Communistes

Lien d'échanges et de communication

Sur le vif



Brigitte Dionnet,
membre du Comité
national exécutif

L'heure du bilan des « cents jours » du gouvernement approche. Non seulement rien n'est résolu des problèmes qui devaient l'être, mais tout s'est aggravé.

Les drames du logement à Paris nous le rappellent! Tant que la vie des êtres humains passera après la loi du marché, la société marchera sur la tête. Et tant que le libéralisme guidera les choix gouvernementaux, ce sera le peuple qui en pâtira. En matière de logement comme d'emploi ou de pouvoir d'achat!

Alors, développer la contre-offensive politique populaire et citoyenne pour s'y opposer et construire l'alternative à gauche relève de l'urgence.

Pour y parvenir, le peuple doit « garder la parole », comme le proclament les affiches du PCF collées actuellement sur les murs.

Souvenons-nous l'année dernière à la même époque. Qui aurait parié – avec les communistes – sur la capacité du peuple à rendre le NON majoritaire? Or, aujourd'hui certains semblent douter de sa capacité à faire bouger la gauche et à la faire gagner pour mettre en œuvre une politique antilibérale. Eh bien! nous, nous y croyons. Et non seulement nous y croyons, mais nous agissons pour qu'il en soit ainsi, pour réussir lors des futures échéances électorales ce qui a été réussi avec le référendum.

“Le peuple doit garder la main”

A savoir, que l'intervention populaire et citoyenne crée les conditions d'un retour de la gauche au pouvoir sur la base d'un large rassemblement antilibéral fondé et construit sur des exigences et des contenus transformateurs incontournables.

Les communistes seront de toutes les mobilisations et initiatives allant dans ce sens. Pour sa part, le PCF propose d'ores et déjà deux grands moments d'expression du « tous ensemble » indispensable à cet objectif. L'un, fin octobre, pour porter haut et fort la riposte à la droite et exiger une alternative à gauche; l'autre, fin novembre, pour commencer à en travailler les contours.

D'ici là, tout le monde a rendez-vous à la Fête de l'Huma pour participer à la construction de ce mouvement. Elle sera celle de la force du peuple qui prend en main ses affaires politiques et qui gagne, celle des femmes et des hommes qui osent défier la domination sans partage de la loi de l'argent sur leurs vies.

Multiplier les rencontres ces jours prochains, « vignettes en main », dans les quartiers populaires et les entreprises, c'est leur donner le moyen de s'y retrouver. ■

« Construire une union populaire capable de changer la société »



Face aux liquidateurs Villepin/Sarkozy, Marie-George Buffet a lancé ce week-end un appel à la contre-offensive populaire. Elle invite les citoyens et l'ensemble des forces progressistes à amplifier la résistance et engager sans plus tarder le débat sur le contenu d'un véritable projet antilibéral. À cette occasion, elle a annoncé deux initiatives du PCF : l'organisation en octobre d'un rassemblement national et unitaire contre la politique de casse du gouvernement et la relance dans tout le pays des forums citoyens dans la perspective d'une première rencontre nationale le 26 novembre à Paris

10 jours pour assurer le succès de la Fête

En Ile-de-France comme en province, les chiffres de diffusion de la vignette sont à la hausse. Mais le succès de la Fête se jouant traditionnellement dans les derniers jours, la mobilisation de chacun dans les heures qui viennent va donc être décisive



Carburants : Stop à la hausse !



Une exigence portée, ce week-end, par les militants communistes qui ont fait signer une pétition aux péages d'autoroutes et sur les points de rencontre

Servez-vous

Tract disponible auprès des fédérations :

Tract de rentrée du PCF



Le Conseil national met à disposition chaque semaine une aide à la communication de proximité, composée d'un dossier et de plusieurs projets de tracts, maquetés au format bureautique. Ils sont disponibles et téléchargeables sur Internet (www.pcf.fr rubrique « tracts »).

Journée de lutte et de détente à Malo-les-Bains

Plus de 6000 personnes se sont retrouvées à Malo-les-Bains à l'occasion de la traditionnelle journée à la mer des communistes du Nord. Parmi elles, 52 ont rejoint le Parti communiste

Réunion du Conseil national du PCF

Le Conseil national du PCF se réunira le jeudi 8 septembre.

Rapporteur: Richard Sheehan. Une réunion des secrétaires départementaux se tiendra la veille de 17 h à 20 h au siège du Conseil national

Rentrée du PCF

Marie-George Buffet à Marseille

« Toute la gauche doit se dépasser pour servir notre peuple »

Marie-George Buffet a choisi Marseille et plus spécialement les Quartiers-Nord pour effectuer sa rentrée politique. Un symbole fort pour un parti qui entend porter les exigences exprimées lors du référendum puisque le NON y a atteint plus de 75 %. Accompagnée de Jean-Marc Coppola, dirigeant de la fédération, et Frédéric Dutoit, député-maire de la circonscription, la dirigeante communiste a rencontré la population de l'Estaque avant de prononcer son allocution de rentrée sur la plage des Corbières. L'occasion pour la secrétaire

nationale de dénoncer les cent jours du duo Villepin/Sarkozy. Cent jours entièrement consacrés à « liquider ce qui a fait la base de notre République, ce qui a fait la base de notre société. » Aussi, pour le PCF, rien n'est plus urgent que de prolonger le rassemblement victorieux du 29 mai, pour hisser d'un cran la résistance et construire une réelle alternative de changement à gauche. Au cours de sa visite dans la cité phocéenne, Marie-George Buffet a également souhaité retourner à l'usine Nestlé - elle y était déjà venue le

3 juillet dernier - où depuis quinze mois les salariés s'opposent au diktat de la direction qui, malgré les décisions de justice, s'entête à vouloir liquider le site marseillais. Enfin, lors d'une soirée conviviale à la fédération, elle a rencontré les nouveaux adhérents du PCF. Une bonne façon de réfléchir à l'organisation dont les communistes ont besoin dans la perspective du prochain congrès, prévu en 2006.

P. F.

Extraits du discours de M.-G. Buffet

(L'intégralité est disponible sur le site du PCF : www.pcf.fr)

Le piège de la droite

(...) C'est une course de vitesse qui est engagée. La droite veut tenir jusqu'en 2007 et se prépare à une énorme forfaiture. Il y aurait une alternance dans la droite elle-même. Une droite nouvelle apparaîtrait avec son leader Sarkozy. Mais qu'est-ce qu'est cette droite nouvelle? En fait, cette droite nouvelle, c'est la droite des liquidateurs. Que ce soit en vers ou à coups de karcher, l'objectif est le même. Depuis des décennies dans ce pays, ils ont essayé de nous imposer la logique capitaliste, mais jusqu'à présent cela a cohabité avec le maintien de statuts, de garanties, de droits et d'intérêt général. Aujourd'hui, ils ont décidé de casser tout cela. Oui, ce sont les liquidateurs de ce qui a fait la base de notre République, de ce qui a fait la base de notre société (...). C'est ça la droite nouvelle à laquelle ils veulent nous faire croire. Il y a une course de vitesse engagée entre cette alternance de casse sociale, de casse démocratique qu'ils nous préparent et une gauche qui soit réellement une gauche avec un projet alternatif.

Gardez la main

(...) Rappelez-vous le premier meeting à Marseille, en décembre 2004, lorsque nous disions « on va gagner! ». Ça a souri. Personne n'y croyait. Or, on y est arrivé. Si aujourd'hui je vous propose comme objectif de bâtir une union populaire, une majorité politique pour changer la vie, porteur d'un projet antilibéral, d'une démarche politique y compris de la conception du pouvoir radicalement neuve, certains vont sourire. Ils diront: comment le Parti communiste qui a connu cet affaiblissement peut-il prétendre à une telle ambition? Mais ce n'est pas le Parti communiste qui a cette ambition. C'est ce qu'ont fait les hommes et les femmes qui ont dit NON au référendum. C'est ce NON qui appelle à un tel objectif. (...) Ce que je vous propose n'est pas une alternance. Ce n'est pas de remettre la gauche au pouvoir et point final. Ça, on a déjà fait. (...) Ce que je vous propose, c'est de garder la parole que vous avez

prise l'année dernière. De vous saisir du débat politique, de le maîtriser de bout en bout, jusqu'au pouvoir. D'aller au bout de vos attentes, de vos exigences et de créer les conditions politiques pour que la gauche revienne au pouvoir sur la base d'un tel rassemblement, d'une telle union populaire, sur des contenus audacieux, courageux. Et que la gauche soit durable, non pas comme on sort un slogan, mais parce qu'elle répondra aux attentes et qu'elle sera portée par un élan populaire. C'est à cela que je vous propose que nous travaillions tous ensemble.

La gauche a besoin de retrouver son sens

Comme d'habitude, on va nous traiter de doux rêveurs, d'utopistes, nous appeler à un peu plus de responsabilités, à être réalistes... Ce discours, nous l'avons tant de fois entendu: « Dans une Europe libérale, avec la mondialisation capitaliste. » Et encore: « Avec qui allez-vous faire ça? Comment allez-vous faire? ». J'ai envie de dire: justement, parce qu'il y a cette mondialisation capitaliste, la gauche ne peut pas être à minima. Justement, si on veut rompre avec cette logique capitaliste et libérale, il faut un projet à gauche qui porte des réformes qui soient en capacité de changer profondément notre société et les règles qui la régissent. Justement, parce qu'elle a suscité de la déception, de la résignation, du fatalisme, il faut que la gauche se décide à faire de la politique autrement. Il faut que ceux qui construisent le projet et veillent à son application soient les citoyens et les citoyennes. Nous avons besoin que la gauche se hisse à la hauteur des enjeux d'aujourd'hui. La gauche a besoin de retrouver son sens. (...) Les hommes et les femmes qui ont porté le NON de la victoire n'attendent pas des forces de gauche égocentrées sur leurs problèmes internes. Ils n'attendent pas des forces de gauche qu'elles se donnent des bons ou des mauvais points d'une université à l'autre. Ils n'attendent pas qu'on leur fasse choisir entre une alternance faible et une opposition pure et dure qui

regarde de loin les partis de « gouvernement ». Ces deux facettes ont mené la gauche à l'échec. La gauche n'a pas été capable de changer vos vies. C'est donc toute la gauche qui doit aujourd'hui être interpellée et débattre pour répondre à ce problème. Il faut que chaque force à gauche se dépasse pour être acteur, actrice de ce rassemblement et de ce projet politique que vous voulez, dont vous avez besoin. Ce n'est pas « chacun chez soi, ni chacun pour soi », dans la perspective de futures échéances électorales. Toute la gauche doit se dépasser pour servir notre peuple, pour lutter devant ce ravage libéral et faire en sorte qu'enfin les choses bougent (...). ■



Avec les Nestlé

À Marseille, M.-G. Buffet a rencontré les salariés de Nestlé en lutte depuis quinze mois pour la sauvegarde de leur entreprise. Après avoir salué le « premier pas » que constitue la décision de justice d'obliger la direction à reprendre la production, elle s'est personnellement engagée à défendre leur dossier lors de la rencontre tenue cette semaine avec le Premier ministre. Elle a aussi annoncé l'organisation en octobre d'une grande initiative sur les questions sociales.

Le NON continue de se faire entendre

Les communistes des Bouches-du-Rhône veulent recueillir 50 000 signatures sur la pétition nationale du PCF

Esprit de suite! Les communistes des Bouches-du-Rhône n'en manquent visiblement pas, eux qui, après avoir contribué - et de quelle manière - à la victoire du NON dans leur département, entendent aujourd'hui faire respecter ce verdict et le mandat populaire qu'il implique. Pour Luc Foulquier à qui revient la responsabilité d'animer cette bataille au plan départemental, cette exigence démocratique est d'autant plus importante qu'à ce jour, le Président de la République n'a toujours pas retiré la signature de la France du Traité constitutionnel et que malgré le résultat du 29 mai, le gouvernement français tout comme les instances européennes continuent dans leur fuite en avant ultra-libérale. Deux raisons suffisantes pour justifier la riposte communiste en cours. Mais à cela s'ajoute aussi le fait que rester sans réaction face à ce déni démocratique ne manquerait pas de porter un sérieux coup à l'efficacité d'une intervention populaire que les communistes appellent de leurs vœux pour construire une alternative à la politique actuelle. D'où cette campagne nationale engagée au lendemain du référendum et qui semble

trouver un écho d'autant plus grand dans les environs de Marseille que l'opposition au Traité constitutionnel a atteint les 75 %, voire les 80 % dans certaines circonscriptions. Ainsi, au Rove, petite commune au nord de Marseille où le NON a dépassé les 80 %, les militants communistes ont d'ores et déjà recueilli 630 signatures sur la pétition du PCF ce qui, comparé aux 3500 électeurs recensés et aux 2290 NON exprimés commence à devenir un réel mouvement de masse. Une dynamique qu'on retrouve dans d'autres villes du département, y compris là où le OUI l'a emporté comme à Aix, où les militants recensent 432 signatures. Pour Luc, ces résultats ne tombent pas du ciel: « S'ils sont bien évidemment fonction de l'influence du vote NON, ils sont tributaires aussi de la prise d'initiative, du nombre de militants mobilisés et de leur aptitude à organiser le débat sur la question. Car les gens ne signent pas sans regarder. Après avoir voté, certains doutent maintenant de l'efficacité d'une telle initiative. D'autres demandent à réfléchir. » D'où l'organisation minutieuse mise en place au niveau de la fédération:

« Envoi de la pétition à chaque communiste par l'intermédiaire du bulletin fédéral. Mise en place d'une commission départementale pour coordonner et impulser la bataille au niveau des sections. État hebdomadaire des signatures et des initiatives à chaque réunion de l'exécutif... » Si pour la direction départementale les premiers résultats sont plutôt encourageants - on comptabilise 5189 signatures dans 24 sections -, il reste du grain à moudre pour atteindre l'objectif des 50000 signatures. Mais on ne manque pas d'atouts. D'abord, toutes les signatures ne sont pas recensées, loin s'en faut. Dix-sept sections n'ont pas donné leurs résultats. Ensuite, on compte beaucoup sur le retour des congés, notamment dans les entreprises, pour relancer en grand les initiatives. La Fête de l'Humanité sera aussi un temps fort de la signature tout comme la préparation et la tenue de plusieurs forums citoyens programmés dans le département en octobre. A l'évidence dans les Bouches-du-Rhône, on n'entend pas tourner de sitôt la page du référendum. ■

Patrice Falguier

L'interview

Où en est le débat à gauche ?

Communistes a interrogé Jean-François Gau, membre du Comité exécutif du PCF.

Avant l'été, le PCF a rencontré la plupart des formations de gauche. Il vient de participer à plusieurs « universités d'été ». Quels enseignements peut-on tirer de ces échanges sur la nature du débat à gauche aujourd'hui ?

Ce débat (qui se résume, pour aller très vite, à : « s'adapter ou transformer ») ne vient pas de s'engager ! Il traverse la gauche depuis des années, singulièrement depuis le 21 avril 2002. Bien évidemment, le résultat du référendum lui donne une nouvelle dimension. Le 29 mai a-t-il été un feu de paille ou a-t-il ouvert une réalité nouvelle ? Personne, à gauche, ne peut échapper à cette question de l'appréciation non seulement de ce qui s'est passé, mais surtout de ce qui en demeure. Le 29 mai, les salariés, les sans-emploi, les femmes et les hommes de gauche ont pris la parole. Ils ont dit clairement, après avoir beaucoup réfléchi et avoir été beaucoup insultés, ce qu'ils ne

supportent plus et ce qu'ils attendent. Cela a été un acte de fort contenu, ancré dans les difficultés de la vie et l'exigence d'être écouté et respecté. Tout cela reste intact, et même à vif. Ce n'est pas parce que la brutalité de la politique de la droite vise à l'étouffer et que les grands médias l'ignorent qu'il faut que la gauche l'oublie.

C'est le cas ?

Ça fait partie du débat. Par exemple, la façon dont le PS ou les Verts envisagent leur calendrier en vue de 2007 (d'abord un accord interne sur un projet, puis un accord avec ses partenaires, qu'on essaie ensuite de faire soutenir par les électeurs) n'est pas qu'une question de méthode. Se fixe-t-on des objectifs à partir de ce que le peuple affirme ? ou celui-ci, de façon traditionnelle, ne doit-il intervenir qu'en fin de course ? Nous avons, nous, la conviction que l'idée de toute construction

politique qui ne procède pas de bout en bout de l'intervention populaire et citoyenne ne se hisse pas au niveau de la période actuelle et est donc illusoire. En tirer les conséquences en termes d'initiatives politiques est une des questions principales posées à la gauche, et bien sûr aux forces militantes qui ont contribué au NON.

Qu'est-ce que ça implique, concrètement ?

À notre avis, cela implique d'abord une ambition. Le 29 mai, des refus et des exigences ont été majoritaires. Une dynamique majoritaire peut donc se construire pour y répondre : pour bloquer le rouleau compresseur de la droite et du Medef et, indissociablement, pour se donner un projet politique permettant une alternative réelle. Si on partage cette ambition, ce qui ne va pas de soi, alors, on voit bien l'immense travail qui doit être entrepris pour construire, à



Propos recueillis par Elisabeth Ackermann

(1) Le PCF a rencontré en juin et juillet Convergence citoyenne, le MARS, la LCR, les Verts et le PS. Il a participé aux journées d'été de Pour une République sociale, du PS, des Verts, de la LCR, du MRC.

Parti pris

À propos des feux de forêts

(...) La lutte contre les incendies s'inscrit dans une politique globale de prévention et de développement durable. (...) Le développement urbain en région Méditerranée résulte de choix capitalistes qui favorisent l'urbanisme à outrance par le biais de la spéculation foncière. (...) La politique du tout sécuritaire (...) du gouvernement ne règle pas le problème de la sécurité des forêts sans moyens. Par exemple les moyens d'Etat, donnés à l'Office national des forêts sont nettement insuffisants (en 2003: 1 patrouilleur pour 20 communes, 8 patrouilleurs pour 180000 hectares). Au contraire il y a un recul des effectifs. C'est pourquoi nous avançons l'idée d'un emploi forestier pour 100 hectares. (...)

Horreur et colère

« L'incendie qui a tué cette nuit 17 personnes - et parmi elles 14 enfants! (...) me remplit d'horreur et de colère. (...) Je suis scandalisée d'entendre le ministre de l'Intérieur oser reporter la responsabilité sur les victimes elles-mêmes. Dire, devant les familles éplorées, que « la difficulté c'est que tout un tas de gens, qui n'ont pas de papiers pour certains, s'amasent à Paris, qu'il n'y a pas de conditions pour les loger », est non seulement une faute morale impardonnable, mais aussi une véritable forfaiture. Le devoir des pouvoirs publics, à commencer par celui des responsables de la Sécurité publique, est d'empêcher que des enfants, des femmes et des hommes, d'où qu'ils viennent, quelles que soient leurs situations, ne connaissent une telle tragédie. J'avais déjà exigé au nom des communistes, après l'incendie meurtrier de l'hôtel Opéra, dans le IX^e arrondissement, que soient recensés, en mobilisant d'urgence tous les services compétents des administrations de l'État et des collectivités territoriales, les immeubles accueillant dans de telles conditions d'insécurité des familles en difficulté; et que toute anomalie constatée, y compris du point de vue du surpeuplement, entraîne le relogement immédiat des occupants dans des immeubles répondant aux normes de sécurité. Force est de constater que la volonté politique a manqué, une fois de plus, qui aurait pu éviter un nouveau drame. (...) J'exige que soit enfin décidée la mise en place d'un grand service public national du logement, dont l'un des objectifs prioritaires sera le lancement d'un programme sans précédent de construction de logements adaptés aux besoins sociaux. (...) »

M.-G. Buffet, le 26 août

Fête de l'Humanité

Reprise de contact bénéfique à La Défense

Les congés s'achèvent, le site de La Défense dans les Hauts-de-Seine retrouve peu à peu son affluence habituelle. Pour les militants communistes c'est le moment de reprendre contact avec les salariés. Le 24 août ils étaient présents au ministère de l'Équipement. Pour Patricia Cerisay, militante et salariée de l'établissement « la période qui vient est importante, car plus on approche de la Fête et plus on diffuse de vignettes. Pas loin de 60 sont diffusées chaque année. En 2005 on devrait faire beaucoup plus. » En effet, de nombreux salariés ont apprécié l'apport communiste dans la campagne du référendum, notamment au sein du « collectif du NON ». Cela se ressent ce mercredi matin. Pour plusieurs salariés, il n'est pas possible que l'espoir né le 29 mai « s'évapore dans les couloirs de Matignon ou de l'Élysée ». Mais pour d'autres c'est le désenchantement qui prend le pas, devant l'attitude d'un gouvernement qui a profité des congés pour asséner une nouvelle série de mauvais coups. D'ailleurs ici, on n'est pas épargnés puisque la direction a profité de l'été pour réorganiser les postes de travail. Des changements qui à terme peuvent entraîner la suppression de cer-

taines indemnités. Du coup la reprise n'est pas toujours heureuse et l'on tend un peu plus l'oreille aux propos des militants communistes. Le contenu de la Fête de l'Humanité intéresse: « Quels débats? Quel programme? » En découvrant le programme musical une jeune se dit satisfaite de son côté « un peu contestataire ». Tout en achetant la vignette elle ajoute: « Patricia va finir par me convaincre de prendre la carte du PCF. » En un peu plus d'une heure, 10 vignettes seront

ainsi diffusées et plusieurs rendez-vous sont pris. Parmi eux de nouveaux acquéreurs qui se rendront pour la première fois à la Fête. Un signe qui témoigne et prolonge les liens tissés à l'occasion de la campagne du référendum. Comme ses salariés, nombreux sont ceux et celles qui depuis le 29 mai éprouvent le besoin de manifester leur colère et leurs exigences, des gestes qu'ils pourront prolonger à la Fête. Pour Marie-Françoise, responsable du collectif entreprise du PCF, pas

question cette année d'être frileux dans la diffusion de la vignette. Du coup, les militants se proposent d'être à nouveau présents, plusieurs fois avant la Fête, devant la tour Pascal et dans diverses initiatives sur le site de La Défense. ■

Elisabeth Ackermann



Diffusion de la vignette à la porte du Ministère de l'Équipement

Vie du Parti

« La politique fait de nous des hommes et des femmes libres »

Dans les Bouches-du-Rhône, Marie-George Buffet a débattu avec de nouveaux adhérents.

Si, au fil des ans, la rencontre entre les nouveaux adhérents et la direction fédérale des Bouches-du-Rhône est devenue une tradition, elle revêtait ce vendredi, un caractère un peu particulier. À cela au moins deux raisons: d'abord la victoire du NON au référendum et la place qu'y a prise le PCF, ensuite - surtout? - la présence de Marie-George Buffet, qui dans le cadre des initiatives de rentrée organisées dans la capitale phocéenne avait souhaité participer à cet échange. Ainsi, pendant près de deux heures, une centaine de militants, dont la moitié d'adhérents de fraîche date, ont pu, en direct avec la secrétaire nationale, exposer les raisons de leur adhésion - ou réadhésion - et surtout ce qu'ils attendent de cet engagement. Dans la décision de « franchir le pas » beaucoup feront référence à la campagne communiste en faveur du NON. À sa démarche d'ouverture comme à son apport spécifique. Ainsi, un syndicaliste dit avoir apprécié « la démarche citoyenne impulsée par le Parti durant la campagne ». Une « nouvelle ancienne adhérente » parle, quant à elle, d'un positionnement « plus audible » et « plus de classe du PCF ». On adhère aussi pour se défendre et combattre les injustices, même si certains jugent le PC encore trop timoré face à l'urgence sociale qu'appellent certaines situations. Aussi on demande des comptes aux dirigeants, aux élus. On veut être sûr de l'efficacité de son parti dans l'action aux côtés des plus démunis ici, en France, mais aussi partout dans le monde. Car on adhère aussi pour transformer la société. Ainsi cet agent EDF qui se dit « en quête de perspective » a rejoint le PCF pour pousser plus



Rencontre avec des nouveaux adhérents

loin la démarche du 29 mai. Du coup on s'interroge sur la nature et le contenu du rassemblement à opérer et sur la manière de fédérer une gauche largement divisée. L'occasion pour Marie-George Buffet de revenir sur la démarche actuelle du PCF. Pour la secrétaire nationale du PCF : « Ce qui a permis la victoire du NON le 29 mai dernier ce n'est pas le bon vouloir de tel ou tel parti mais la mobilisation populaire et citoyenne et la dynamique qu'elle a du même coup entraîné. C'est cela qu'il faut refaire sur les questions de l'alternative et c'est à cet objectif qu'entend travailler le Parti communiste. » Une démarche qui, à l'opposé des discours officiels sur le nécessaire renoncement, entend redonner ses lettres de noblesse à la politique afin que de nouveau elle contribue à faire « des hommes et des femmes libres ». ■

Patrice Falguier

Journée du patrimoine

À l'occasion de la 22^e édition des Journées européennes du patrimoine, le siège du PCF sera ouvert les 17 et 18 septembre, de 10 heures à 17 heures. Cette année, « année du Brésil en France », sera une raison supplémentaire pour de nombreux visiteurs de découvrir et honorer de leur présence l'œuvre emblématique de l'un des plus grands architectes du XX^e siècle, Oscar Niemeyer. Visite libre, conférences sur l'histoire du bâtiment, film, vente de souvenirs, chants et musique brésilienne rythmeront ces deux journées dans une ambiance chaleureuse et conviviale. ■

Supplément à l'Humanité

Équipe de rédaction
2, place du Colonel Fabien - 75019 Paris
Mél: communistes@pcf.fr
Télécopie: 01 40 40 12 46
DIRECTEUR: Jean-Louis Le Moing
Tél.: 01 40 40 11 67
RÉDACTION: Patrice Falguier
Tél.: 01 40 40 13 59
Élisabeth Ackermann Tél.: 01 40 40 11 06
RELECTEUR: Jacqueline Lamothe
MAQUETTE: Z. Nakara, S. Patuerey
COMITÉ DE PILOTAGE:
Élisabeth Ackermann - Alain Bascoulergue
Marie-Pierre Boursier - Gérard Busque
Brigitte Dionnet - Patrice Falguier
Jean-Louis Le Moing - Denis Rondepierre

Sites Internet

PCF - documents, tracts, actualité:

www.pcf.fr

MJCF:

www.jeunes-communistes.org

Parti de la gauche européenne:

www.european-left.org

ANECR:

www.elunet.org

L'air du temps

Le coup du Macédonien

Lu dans la presse cet été l'anecdote suivante: à Figueira-da-Foz, sur la côte du Portugal, s'est déroulé le camp d'Ecosy, qui est la coordination européenne des organisations de jeunesse des partis socialistes. Il y avait là, nous dit-on, une forte délégation de jeunes Français. Lesquels avaient été des partisans du NON lors du référendum européen. Ils entreprirent donc d'expliquer à leurs camarades continentaux les raisons de leur choix. Il fut question de vote populaire, de vote de gauche et aussi de services publics, de directive Bolkestein, d'alternative européenne... Ces positions suscitèrent un débat, un peu lent, il est vrai, à se mettre en place, sans doute en raison de la torpeur estivale; elles recueillirent quelques manifestations de sympathie « mais globalement, les Français ont eu du mal à faire passer le message ». Selon des observateurs

présents, ils auraient même « agacé »; ici et là, du côté des Italiens, des Hongrois, des Espagnols, des Tchèques, on a « grogné », on s'est même « indigné ». Jusqu'à ce final, cette chute ainsi rapportée par *Le Monde*: « Le coup de grâce est venu d'un Macédonien qui a traité les Français de communistes! » L'épithète était hâtive. Il n'y a tout de même pas eu que les communistes pour s'opposer au libéralisme le 29 mai dernier et c'est d'ailleurs fort bien. En même temps, il y a dans ce cri du cœur (ou de la bile, si l'on ose dire) de notre Macédonien inconnu comme un signe des temps. Comme un bon vieux réflexe qui se réinstalle. Comme si résister et communiser, c'était kif-kif. Un hommage, en somme, bien involontaire, aux militants communistes. ■

Gérard Streiff

Festival mondial des Jeunes et Étudiants Retour sur Caracas



Près de 200 jeunes Français ont participé au Festival mondial

Politique, réussite, jeunesse, solidarité, fête et fraternité. Ces mots, ces valeurs ont résonné une semaine durant entre les murs de la vivante et contrastée ville de Caracas. Le Festival mondial de la Jeunesse et des Étudiants, c'est d'abord une réussite en chiffres: 17000 jeunes venus de 144 pays de tous les continents. Parmi eux, 175 jeunes Français qui pour faire ce voyage avaient chacun collecté quelque 2000 euros. Une collecte qui est le fruit et la source de la solidarité. Le fruit, car à l'échelle de la France ce sont des milliers de citoyens qui ont versé pour que nous puissions partir. Et puis la source de solidarités, car ces 2000 euros ont permis entre autres de financer la participation de jeunes du Mali et du Sénégal, et du secrétaire général de l'organisation de jeunesse du Sahara occidental. Ce Festival est aussi une réussite parce qu'il a impulsé la tenue de centaines d'initiatives dans nos villes, nos quartiers, lycées et universités. Des initiatives qui, après le mouvement lycéen et le référendum sur la Constitution, ont permis de continuer à faire vivre le débat et l'organisation des

jeunes communistes un peu partout dans le pays, jusqu'à la fin juillet. Le Venezuela, c'est ce pays où les espoirs de changements radicaux sont aussi grands que les inégalités qui se sont creusées au fil des décennies. Être jeune et s'engager en politique, c'est jamais facile, surtout quand on connaît la misère que connaît la jeunesse du Venezuela. Ce ne sont pourtant pas moins de 6000 jeunes volontaires qui nous ont accueillis lors de ce 16^e Festival mondial! Des volontaires qui ne furent pas de trop pour pallier aux nombreuses et handicapantes difficultés logistiques. Mais puisque trouver un jeune Sahraoui, Norvégien, Anglais, Sénégalais, Vietnamien ou Argentin avec qui parler fut beaucoup plus facile que de trouver transports ou hébergements, l'essentiel du festival fut assuré: apprendre et comprendre, confronter des opinions pour agir, ici et là-bas, d'une même voix contre le capitalisme, l'impérialisme et la guerre. Apprendre aussi de nous, grâce à une délégation riche de sa composante culturelle animée par le collectif de rappeurs,

Némésis. Riche aussi de l'expérience de notre camarade Alfred Strich, vétéran du PCF et du Festival puisqu'il participa aux deux premiers, à la sortie de la guerre et avant la guerre d'Indochine contre laquelle il mena une lutte acharnée. Malgré des conditions techniques souvent handicapantes, sa présence fut très remarquée de toutes les délégations et il fut l'un des porte-drapeaux de notre délégation.

Lors de la Fête de l'Humanité⁽¹⁾ comme lors des différents comptes rendus déjà prévus ou à prévoir, les 175 jeunes de la délégation française feront leurs bilans avec tous ceux qui les ont aidés à partir et avec qui la lutte doit continuer. Car une chose est sûre: de nos rencontres avec le président vénézuélien, Hugo Chavez; avec les jeunes Vietnamiens sur l'agent orange et ses conséquences; avec les jeunes des barrios de Caracas; avec les jeunes Européens pour une autre école... de ces rencontres ressort la nécessité urgente de lutter pour inventer un autre monde, meilleur. ■

⁽¹⁾ Un stand Caracas 2005 sera animé tout le week-end, avenue Gabriel Péri, Village du Monde